

## LE XXI<sup>e</sup> SIÈCLE ET LA FÉMINISATION

Si d'autres titres, comme la revue (*À suivre*) publiée par Casterman, publiaient quelques femmes, il fallut attendre le début des années 2000 pour qu'une véritable nouvelle génération voie le jour. On peut identifier quatre moments importants qui marquèrent ce tournant et favorisèrent une féminisation croissante du métier d'auteur de bande dessinée.

Le premier fut le Grand Prix de la ville d'Angoulême décerné en 2000 à Florence Cestac, qui reste à ce jour la seule femme ainsi honorée par la manifestation majeure du neuvième art.

Le deuxième fut le triomphe inattendu de *Persépolis*, l'œuvre autobiographique de l'Irannienne Marjane Satrapi, dont les quatre volumes parurent à L'Association entre 2000 et 2003, et qui a ouvert la voie à la Libanaise Zeina Abirached ou l'Indienne Amruta Patil, pour n'en citer que deux.

Le troisième facteur fut l'explosion de la lecture de mangas en France, qui entraîna la traduction massive de mangas créés par des femmes pour un public de femmes : *shôjo* pour les lectrices adolescentes et *josei* pour les lectrices adultes (on sait combien le marché japonais du manga est segmenté et cloisonné).

Le quatrième événement fut, sur le même principe et pour la même motivation que la création de la revue *Ah ! Nana* vingt-cinq ans plus tôt, le lancement en 2002 de la collection « Traits féminins » aux éditions de L'An 2 dirigées par Thierry Groensteen, qui disait en la créant qu'il espérait bien qu'elle n'aurait bientôt plus de raison d'être (ce qui fut le cas, et elle a donc disparu). Le temps de son existence, cette collection a publié de nombreuses œuvres de premier plan signées Anne Herbauts, Jeanne Puchol, Johanna, Sandrine Martin...

Parce que les autrices étaient devenues beaucoup plus nombreuses, avaient enfin des espaces de création, étaient entrées dans toutes les maisons d'édition – les petites d'abord, bientôt imitées par les grandes –, faisaient des triomphes dans la blogosphère, il y eut des initiatives pour mettre en lumière cette évolution, pour l'accélérer, comme la littérature universitaire ou journalistique sur la création au féminin ou sur la représentation des femmes dans la bande dessinée.



---

CIMENT, Gilles. FEMMES DANS LA BANDE DESSINÉE : Des pionnières à l'affaire d'Angoulême. *Bulletin des Bibliothèques de France* [online]. 2017, (11), 148-166 [cit. 2019-10-29]. ISSN 00062006. Extrait p. 150.

- 1) Que veut dire « pour n'en citer que deux » ?
  - a) Il y en a seulement deux.
  - b) On ne cite que deux, mais il y en a plus.
  - c) On ne veut pas citer plus que deux.
  
- 2) Qu'est-ce que Thierry Groensteen a publié après la collection « Traits féminins » ?
  
  
  
  
- 3) Quels autres domaines de la littérature ont été influencés par ces événements ?
  
  
  
  
  
  
  
  
  
  
- 4) Pourquoi l'an 2000 est important pour les femmes dans la bande dessinée ?
  
  
  
  
  
  
  
  
  
  
- 5) Vrai ou faux ?
  - A. Tout d'abord, les grandes maisons d'édition publièrent des oeuvres de femme.
  - B. Le premier Grand Prix d'Angoulême a été attribué à une femme.
  - C. Des bandes dessinées japonaises sont séparées pour des filles et des femmes.
  - D. La création de *Ah ! Nana* a inspiré l'auteur Thierry Groensteen.